

La Messe terminée, la bonne vieille et la religieuse sortent ensemble.

Le soleil se lève à l'horizon, et éclaire le visage radieux de l'octogénaire. Les ans ont courbé ses épaules, et elle s'appuie, pour descendre le perron, sur le bras de la sœur, mais elle semble si heureuse.

— Comme vous êtes courageuse, ma bonne mère Haupois, de vous être levée si matin pour assister à la Messe.

— Hélas ! ma sœur, je n'ai pas toujours été dévote, moi.



— Non, je sais, mais à présent.

— Je tâche seulement de regagner le temps perdu... Je n'ai jamais été une impie ; mais comme tant d'autres, je n'allais pas souvent à la Messe... et il me faudra bientôt mourir...

— Vous êtes encore solide, ma bonne mère Haupois.

— Oh ! si seulement le bon Dieu me donnait de remplacer toutes les Messes que j'ai manquées !...

Vous qui n'avez pas 86 ans, commencez. Il y a des Messes manquées ; il y a aussi des Messes mal entendues. Et puis assistez-y pour ceux qui y manquent et " ne savent ce qu'ils perdent."

P. D.